

DES ANIMAUX ET DES HOMMES

Par Rosine Lagier

Tous les animaux ont une forte charge symbolique, source de fascination ou d'effroi. Ils nous apprennent « la vie », une vie et une histoire que nous partageons depuis la Préhistoire. Ils jouent un rôle des plus majeurs à nos côtés et même les mal-aimés apportent leur pierre à l'édifice !

Les animaux sont représentés dans pratiquement toutes les civilisations, sur de multiples supports tels que métal, parchemin, os, mosaïque ou sur des peintures murales comme celles de la grotte Nerja en Andalousie qui pourraient dater de 42 000 ans.

DANS LES ARTS

L'art héraldique puise aussi son inspiration dans un large cheptel sauvage, domestique ou fantastique pour orner bouclier, heaume, devise, blason. Longtemps tenue pour mineure, la sculpture animalière connaît son apogée au XIX^e siècle.

Quant à la littérature, *Le Roman de Renart* est une véritable épopée animale, une critique de la hiérarchie, des préjugés, des mœurs, des lois de la société féodale et du clergé. La plume de La Fontaine se sert également des corbeaux, des renards, des cochons, des ânes, des fourmis pour taquiner la vanité, la ruse, l'hypocrisie des humains... Publié en 1865, *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll est un bestiaire déjanté qui met en scène plus de quarante espèces d'animaux.

MAIS QUE LEUR DEVONS-NOUS ?

Selon une enquête Facco/TNS Sofrès, 41,4% des propriétaires de chiens et 38,8% de ceux de chats déclarent posséder des animaux « pour leur bien-être ». Les chiens, les chats, les chevaux sont nos plus fidèles compagnons : ils comprennent notre langage, ils nous soignent, ils nous protègent, ils nous rendent de nombreux services. Leur contact semble bénéfique pour notre santé tant physique

de la communication, d'un manque de motivation, d'attention et de concentration, ayant une faible estime d'eux-mêmes ou présentant des troubles du comportement, voire même des troubles mentaux.

Qui n'a pas entendu parler de *Medley*, l'un des trois premiers chiens formés en France pour détecter le diabète ? De *Betty* et *Ghandi* qui œuvrent en milieu carcéral où la médiation animale apporte un moment d'apaisement et d'affection

qui prévient les actes auto-agressifs ? Comment ne pas craquer devant *Niobé* qui s'active avec douceur dans des EHPAD où elle apaise l'anxiété et apporte réconfort aux personnes fragilisées par la maladie ? À Calais, six chiens réconfortent des enfants en souffrance, souvent en situation d'échec scolaire à cause de pathologie génétique, d'atteintes neurologiques ou de troubles sensoriels.

Des chevaux deviennent des aides-soignants et sont utilisés comme collaborateurs

du psychologue, du neuropsychologue, du kinésithérapeute, du psychomotricien, de l'ergothérapeute pendant une séance. L'équithérapie est un soin psychique médiatisé par le cheval et dispensé à une per-



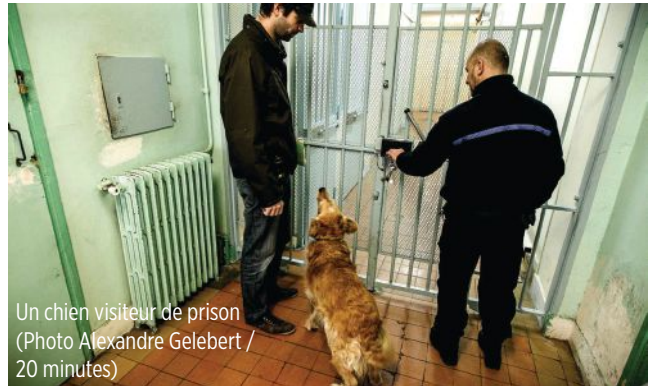
L'Arche de Lodewijk Tieling
(vers 1645-1700)

que mentale ; il nous permettrait d'être plus empathiques.

La Fondation Affinity met à disposition des animaux à des fins thérapeutiques pour des personnes souffrant de troubles



Medley, caniche d'assistance pour malades diabétiques (© France 3 Lorraine)



Un chien visiteur de prison (Photo Alexandre Gelebert / 20 minutes)

sonne dans ses dimensions psychiques et corporelles. Quant à l'hippothérapie, dont les bienfaits sont aujourd'hui reconnus par les médecins, elle permet d'accompagner les personnes qui sont en difficulté de vie par une prise de conscience et l'exercice des organes sensoriels. En Lozère, le jument *Olga* aide à la rééducation tandis que *Peyo*, le bel étalon doté d'une sensibilité exceptionnelle, est le seul cheval autorisé à pénétrer dans les hôpitaux, en soins palliatifs, en pédiatrie ou dans des centres Alzheimer, pour apporter réconfort et apaisement aux patients.

Le chat, lui aussi, compenserait un manque affectif et son ronronnement serait un puissant anti-stress. Il n'est d'ailleurs pas rare que l'on en trouve dans les maisons de retraite ou même dans certains hôpitaux. Mais nos remèdes sont aussi issus de sources insoupçonnées, comme les reptiles dont les venins peuvent tuer ou guérir. Des millions de personnes dans le monde traitent leur hypertension avec des médicaments à base de venin du cobra

PRÉDATEUR, NOURRICIER, GUERRIER, COMPAGNON DE VIE : CHAQUE MOIS, VOUS RETROUVEREZ UN NOUVEL ANIMAL QUI VOUS RACONTE-RA SON HISTOIRE ET LA NÔTRE !

jararaca. L'héparine, largement utilisée pour prévenir les embolies pulmonaires ou traiter les infarctus du myocarde, est fabriquée aujourd'hui à partir des intestins de porc ou des poumons de bœuf. Pour identifier de nouveaux principes, une équipe australienne a passé au crible 206 espèces d'araignées...

QUAND LA TECHNOLOGIE S'INSPIRE ENCORE DES ANIMAUX

En France, cent soixante-quinze équipes de recherche travaillent sur le *biomimétisme*. Pour recoller les tissus en chirurgie, la société française Gecko Biomedical a imaginé une colle en étudiant la bave d'escargot. Grâce à ses antennes couvertes de minipoils, le bombox du mûrier flaire d'infimes concentrations de phéromones : il a inspiré au CNRS un détecteur d'explosifs capable de repérer du TNT.

Grâce à son nez, copie conforme du bec du martin-pêcheur, oiseau très rapide, le *Shinkansen*, TGV japonais, consomme

15% d'électricité en moins. Quand il fait très chaud, le morpho, papillon de la forêt amazonienne émet des rayons infrarouges pour se refroidir, une propriété étonnante que le physicien Serge Berthier a eu l'idée d'appliquer aux panneaux photovoltaïques dont le rendement diminue en cas de surchauffe.

ILS SONT AUSSI LES GARDIENS DU MILIEU NATUREL

Yann Laurans, directeur du programme Biodiversité à l'Institut du développement durable et des relations internationales, rappelle que « les animaux sont les gardiens du milieu naturel. Quand un animal disparaît, c'est tout son écosystème qui est menacé. L'extinction des espèces pourrait nous coûter cher... » Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature, UICN, 13 482 espèces - sur 7,7 millions recensées - sont menacées ; or, 80% des cultures alimentaires dépendent des insectes pollinisateurs. Plus de cent millions de requins sont tués chaque année aux Philippines et en Tasmanie ; la raréfaction des grands squales a entraîné la prolifération des poulpes qui se sont attaqués aux langoustes. La pêche s'est effondrée. En Caroline du Nord, la raréfaction des squales a entraîné la prolifération des raies qui se sont attaquées aux pétoncles et aux coquilles Saint-Jacques. En Amérique du Nord, plusieurs millions de chauve-souris meurent, victimes d'une maladie. Or cet animal d'à peine dix à vingt grammes mange son poids en insectes, ce qui évite l'abus de pesticides dangereux pour la santé. Si les chauves-souris devaient disparaître, les pertes pourraient s'élever à 3,3 milliards d'euros pour l'agriculture nord-américaine.



Le cheval Peyo en visite à l'hôpital (© Les sabots du cœur)